



Jean Pinard est directeur général du Comité régional du tourisme et des loisirs

## « En Occitanie, soyons les premiers à muter »

### Quelles sont les conséquences économiques de la sécheresse sur le tourisme régional ?

La communication au niveau national a certes fait peur auprès d'une partie de la clientèle, il y a eu un tassement sur les réservations, mais le retard se comble. On n'a pas trop de retard par rapport à l'an passé, même si j'ai entendu le patron de l'hôtellerie des Pyrénées-Orientales dire le contraire.

Là où je suis plus préoccupé, c'est quand je regarde l'enquête que nous avons menée auprès des professionnels. À la question : « Avez-vous été impacté l'an dernier par les aléas

climatiques (sécheresse, canicule, incendie) ? » Quasiment deux-tiers des opérateurs nous répondent oui. Idem à la question : « Pensez-vous que vous serez impactés dans les années à venir ? » La préoccupation est majeure, notamment en ce qui concerne ce que j'appelle les excès climatiques qui touchent davantage notre région.

### Avec d'importantes disparités notables en Occitanie ?

Oui, la partie méditerranéenne est plus impactée que celle côté Massif central. On est la région la plus au sud, avec ses forces comme l'enso-

leillement mais aussi ses faiblesses : la sécheresse. Surtout si on ajoute la pénurie de main-d'œuvre qui risque d'obliger de nombreux opérateurs à ouvrir en mode dégradé.

### Que faut-il faire ?

Nos organismes vont devoir muter de façon profonde. Sur les enjeux de tourisme durable pour que les entreprises s'adaptent à consommer moins d'eau, moins d'énergie. On voit de plus en plus d'initiatives vertueuses émerger. Et peut-être à organiser le tourisme différemment. Par exemple, en réorganisant le calendrier des vacances d'été.

### Est-ce la fin du tourisme de masse ?

Je n'aime pas ce terme qui comprend un mépris de classe. J'entends parler tous les jours de "surtourisme" et c'est assez pénible. Qui se plaint qu'il y ait beaucoup de monde à Cannes pendant le festival ou à Monaco le jour du Grand Prix ? Il n'y a pas une station mieux aménagée que La Grande-Motte pour accueillir 100 000 personnes par jour durant l'été.

### Y a-t-il des raisons d'espérer ?

Le soleil faisait vendre, c'est plus compliqué aujourd'hui. Mais il y a matière

à tirer bénéfice de cette situation si on engage la transformation de notre économie touristique plus rapidement que les autres. Regardez ce qui se fait en Occitanie autour de la mobilité, on a beaucoup d'avance sur le ferroviaire. On pourra s'engager sur des labels pour être vertueux dans la gestion de nos hébergements, de nos piscines... Il y a une appétence et une culture peut-être plus forte en Occitanie sans renier que la région est une destination populaire. On a aucun intérêt à reproduire le modèle de la Côte d'Azur ou celui de la Normandie. Soyons les premiers à muter pour en faire un avantage concurrentiel.